

Le CAP Services aux Personnes et Vente en Espace Rural

Place au concret dans le bain de l'entreprise

Rien ne vaut l'expérience du terrain. Les élèves en CAP SAPVER - Services aux Personnes et Vente en Espace Rural - se retrouvent ainsi, le vendredi, plongés dans le monde du travail. C'est le cas de Jessica, en stage, chez Glédél Distri Services, un magasin de motoculture, quincaillerie, bricolage, élevage dans la zone d'activités de Château-Gaillard à Bain-de-Bretagne.



Lors du stage du vendredi chez Glédél Distri Services : de gauche à droite Christophe Clédél, Jessica et Jean-Pierre Friot

« C'est du concret »

« Jessica nous a aidés dans l'aménagement des rayons notamment lors de l'étiquetage. Elle a de suite compris ce que je lui demandais », indique Jean-Pierre Friot, responsable du magasin, évoquant d'autres qualités appréciées « Elle est agréable et souriante. C'est important dans un magasin ». Avant de conclure « C'est primordial de mettre les jeunes dans le bain de l'entreprise. Ce contact est hyper important ».

Après le DNB, en collège, Jessica a opté pour la filière CAP SAPVER « J'aime bien le contact des gens et ce qui me plaît à Saint-Yves, ce sont les stages du vendredi ». Une formule déjà bien rodée : après la blanchisserie de l'hôpital, Monsieur Bricolage et Glédél Distri Services, il lui restera à découvrir l'ESAT et l'école Sainte-Anne, soit 25 vendredis sur un total de 36 semaines ! « C'est intéressant pour notre orientation car c'est du concret ». Alors une préférence déjà pour Jessica ? « J'ai bien aimé la blanchisserie ».



Cap sur Namur, en Belgique, en train, pour le stage de deux semaines en CAP SAPVER

« Dans la filière SAPVER, nous mettons l'accent sur la double option à savoir le service aux personnes et la vente, avec, ici, l'objectif du bac pro en quatre ans », précise Florence LAFERTÉ, directrice adjointe, évoquant aussi, en deuxième année, le stage de quinze jours en Belgique. A noter également les cours de code et un projet artistique en 2019-2020.

Le CAP Accompagnement Educatif de la Petite Enfance



Elève avec bébé dans une structure

Le lycée Saint-Yves ouvrira à la prochaine rentrée le CAP Accompagnement Educatif de la Petite Enfance - en formation privée, sur un an - une formation accessible après le bac ou le BEP. Au programme, une préparation aux épreuves professionnelles avec des cours pratiques et théoriques, sans oublier les seize semaines de stages obligatoires dans le domaine de la petite enfance, comme les structures d'accueil ou chez les assistantes maternelles. Il sera également possible de partir deux semaines au Québec... territoire de référence en innovations pédagogiques, chez nos lointains cousins français !

La classe prépa à Parcoursup Infirmière et toujours bénévole pour Madagascar

« Ce projet de deux mois de Togo sortait vraiment de l'ordinaire, lors de cette première année de prépa au lycée Saint-Yves. Originaire de Morlaix, j'étais venue à Bain, en pension, pour vivre cette expérience unique qui m'avait passionnée. Elle m'a certainement aidée à être admise au concours d'infirmière avec de très bonnes notes ». Elodie, actuellement infirmière libérale à Brest, retrace, avec joie, cette année marquante du début de la décennie.

Son diplôme en poche, elle exerce ensuite à l'Hôpital des Armées de Brest pendant deux ans avant de s'envoler pour une nouvelle expérience de deux ans à la Réunion puis de s'installer en libérale, toujours à Brest.

« Une occasion de grandir »

Huit ans après, la jeune infirmière n'a rien oublié. « A Saint-Yves, ils m'ont donné cette envie de bouger à travers une année inoubliable. Depuis je n'ai pas la même vision des choses. Je dois beaucoup à l'équipe enseignante et, aujourd'hui, il est normal de rendre ». Et côté service, Elodie ne badine pas. En novembre 2018, elle a carrément stoppé son travail dans son cabinet, pendant un mois, pour accompagner bénévolement le groupe des prépas à Madagascar.

« Comme tutrice de stage, on s'apparente un peu comme une "deuxième maman". Je leur donnais des indications à travers mon expérience professionnelle pour les accompagner dans les dispensaires lors des soins au quotidien ». Après quinze jours en 2017, Elodie a doublé la mise en 2018. « Cette expérience enrichissante est une occasion de grandir pour eux et aussi pour moi. On est finalement toujours à la recherche de soi ». Pour l'édition 2019, Elodie a déjà coché son agenda « Je suis toujours partante ».



Elodie apporte des soins à un bébé malgache

Augmenter ses chances pour Parcoursup



Maëlle et Tessa lavent les mains d'un bébé malgache

La promotion prépa 2018-2019 compte 17 élèves de 17 à 22 ans, des jeunes issus à 75 % du bac pro SAPAT et à 25 % de la filière générale. Le programme se cale sur un objectif : préparer un très bon dossier pour entrer à l'école d'infirmiers via la plateforme Parcoursup. « Il ne faut pas hésiter à se renseigner sur cette formation pour augmenter ses chances au niveau de l'orientation », conclut Fabien Lambert, le responsable de la prépa. Avec toujours en projet le séjour à Madagascar en novembre 2019.

motivation

Saint-Yves

COLLÈGE ET LYCÉE - BAIN-DE-BRETAGNE

MARS 2019 N°21

L'Édito par Éric Georges, Directeur

Je sais que vous êtes nombreux à suivre l'aventure du lycée Saint-Yves de Bain de Bretagne à travers ce petit journal qui paraît deux fois par an. Je vous en remercie. Même si vous n'êtes pas directement concerné par l'enseignement professionnel, vous pouvez y trouver les innovations qu'un collège-lycée met en œuvre pour répondre aux besoins des jeunes et aux attentes des familles.



Le collège est une plateforme d'orientation où chaque jeune doit construire son projet afin de choisir la voie de l'enseignement général ou celle du professionnel. A Saint-Yves, en 4ème et 3ème, nos méthodes sont inventées pour aider à la construction humaine et sociale des jeunes, sans préjugés.

Dans ce numéro, nous avons souhaité que ce soit des jeunes qui vous parlent. Rien de mieux que de laisser la parole à nos élèves et anciens élèves. Vous y verrez la volonté de notre établissement de les accompagner dans leur parcours pour une insertion professionnelle réussie.



PORTES OUVERTES

Samedi 16 mars
de 9 à 13 heures

Vendredi 24 mai
de 17 à 19 heures



En savoir plus sur www.saintyves.bain.fr

Quatrième et troisième Saint-Yves : la nouvelle chance de Maxime

Parier sur la capacité du jeune et surtout prendre le temps pour réussir. C'était le défi de l'équipe éducative du lycée Saint-Yves en accueillant Maxime, en classe de quatrième, en septembre 2017. « Après un parcours chaotique en collège d'enseignement général, Maxime cherchait toujours ses limites », indique Elodie Georges, professeur principal de quatrième « Il avait surtout besoin de repères et de savoir que l'institution était là pour l'aider ».

L'équipe met en place un contrat, organise un suivi avec sa mère, cale les impératifs au niveau de l'internat... « On note des progrès à l'issue des stages. En fin de quatrième le changement est radical. Maintenant, c'est lui qui aide les élèves qui en ont besoin ! ».



Elodie Georges

Sa maman « Mon fils va beaucoup mieux »

Inconsciemment, le cadre naturel y est souvent pour quelque chose. « On sortait du bitume et du béton pour découvrir un décor plus verdoyant avec une structure plus petite », confie Patricia, sa maman, évoquant aussi une plus grande proximité avec les adultes « Toute l'équipe connaît les élèves qui sont appelés par leurs prénoms ».

Changement d'habitudes aussi. « L'internat a permis de le recadrer en l'intégrant dans une vie collective. Et de plus la formule "Chalets" est sympa loin des dortoirs d'antan ». Au fil des mois, Patricia note les progrès de son fils « La différence en fin de quatrième était très nette. Maxime allait beaucoup mieux. Je suis vraiment satisfaite ».

Maxime « J'ai été accepté dans la filière BAC PRO »

Maxime apprécie son établissement « J'aime bien le fonctionnement du lycée et notamment l'activité mini-entreprise. Je trouve les profs compréhensifs. L'ambiance est bonne. Je suis plus calme. Je me sens mieux ».

Le programme des quatrièmes est conçu pour aider les jeunes à se remobiliser sur les matières générales au travers de projets, tels que l'équitation et la création de mini-entreprise. En troisième, les élèves se succèdent dans les ateliers : accueil-vente, restauration, matériaux, karaté, photo, l'après-midi. L'enseignement est basé sur le concret avec une aide personnalisée, le tout avant le passage du DNB, en juin 2019.

Place ensuite à l'envol vers une formation professionnelle. Certains resteront à Saint-Yves comme Maxime « J'ai été accepté en BAC PRO. La vente ça me plaît ». Et la France a besoin de vendeurs motivés.



Maxime



La filière BAC PRO Services aux Personnes et aux Territoires

Répondre aux nombreux besoins de demain

La demande de services à la personne explose, surtout en Bretagne. Une évidence : le secteur recrute à tour de bras.



Le groupe de Saint-Yves s'initie langage des signes, à l'école des malentendants de Chang Mai, en Thaïlande

« Je reçois sans arrêt des offres d'emploi. Les professionnels apprécient la formation mise en place au lycée Saint-Yves et viennent même chez nous recruter les élèves à la fin de leur parcours », indique Florence Laferté, directrice adjointe, précisant que la formation SAPAT permet d'intervenir au niveau des enfants, des personnes âgées ou en situation de handicap.

Tout commence en seconde avec des activités professionnelles, dans des salles spécialisées (cuisine, puériculture...) - sans oublier le socio-esthétisme, le BAFA et les options : sécurité et économie sociale et solidaire en 2019-2020 - avec 24 semaines de stages au total, dont un séjour de quatre semaines en Thaïlande. Un cursus bien rempli comme l'indique le témoignage de Yseult, ancienne élève.

Yseult : du BAC PRO SAPAT au BTS DATR

« Après mon bac pro Services aux Personnes et aux Territoires, j'ai fait le choix de m'orienter directement vers le BTS Développement Animation des Territoires Ruraux, à Fougères ». Yseult qui vient de commencer son nouveau parcours n'oublie pas ses trois années passées à Saint-Yves. « C'était une formation intéressante. Elle m'a apporté beaucoup notamment avec les quatre diplômes* sans oublier l'attestation de socio-esthétisme, gym douce et sécurité », confie l'ancienne élève qui évoque aussi les apports culturels et humains.

« Le séjour en Thaïlande m'a beaucoup appris »

« Le séjour en Thaïlande m'a beaucoup appris en me procurant une meilleure pratique de l'anglais. J'ai surtout découvert un mode de travail très différent de chez nous et cela permet de relativiser bien des choses ! ». Yseult évoque d'autres souvenirs du lycée « Les liens sont nombreux avec la vie professionnelle. C'est du concret avec les stages. Je garde une bonne image de ces trois années ».

Une porte d'entrée vers le BTS

En septembre 2018, Yseult a ainsi entamé son cursus vers le BTS DATR « C'est une formation pour acquérir beaucoup de notions au niveau de la culture, l'environnement, l'animation, le social, le développement du territoire. On touche vraiment à tout. C'est très intéressant avec beaucoup de projets et douze semaines de stage sur les deux ans ».

Une formation en lien direct avec les notions acquises à Saint-Yves « La filière SAPAT c'est une bonne préparation au DATR car on a étudié ces sujets avant le bac. D'ailleurs une grande majorité de ma classe de BTS vient d'une classe SAPAT ». Sans oublier l'avenir après l'obtention du BTS « Ensuite je pense continuer par une spécialisation en licence ».

*BEP, Bac, BAFA et APS (Attestation Prévention Secours)



Yseult, ancienne élève de Saint-Yves

L'économie sociale et solidaire : Une nouvelle option en SAPAT

Mutuelles, coopératives, associations, sociétés commerciales à but social... L'ESS - Economie Sociale et Solidaire - totalise aujourd'hui 2 300 000 emplois en France, soit 10 % de notre économie nationale. Avec une très bonne implantation régionale, voire locale à l'image de la SCOP Trébara de Bain-de-Bretagne qui fabrique et commercialise du pain biologique, depuis 2007.

L'humain au centre

« Nous avons beaucoup de créations d'entreprises en ESS, en Bretagne. Ce concept répond à un vrai besoin des salariés. Et cela dans tous les domaines, surtout dans le monde associatif », indique Céline Rocheron - coordinatrice Vallons Solidaires à Bain-de-Bretagne - qui insiste sur la valeur phare « Ici, l'humain est au centre avec des bénéfices partagés entre les salariés ». Aux antipodes des fonds de pension américains et de leurs actionnaires...



Céline Rocheron « Avec l'ESS, l'humain est au centre »

Vers une entreprise ESS à Saint-Yves

Un vrai terreau donc pour l'économie de demain et aussi un nouveau créneau pour Saint-Yves qui va proposer l'option ESS dans son bac pro SAPAT dès la première. « J'interviendrai au lycée, de mars à mai 2019, pour sensibiliser les jeunes à l'ESS dès la classe de seconde. Une entreprise de ce type sera même lancée dans l'établissement en première SAPAT », conclut Céline Rocheron qui promeut cette économie à visage humain. Un signe des temps très porteur pour l'emploi local.

Avec Ubbo, la télé-présence entre en cours

On n'arrête pas le progrès. Le lycée Saint-Yves dispose depuis l'an dernier d'un robot de télé-présence. Bien pratique pour l'élève absent qui peut ainsi suivre les cours et même interroger le professeur car ici, la machine se déplace, entend et parle !

« Nous voulons anticiper cette utilisation pour que nos jeunes soient compétents », ajoute Florence LAFERTÉ, prédisant un développement rapide de cette technologie qui peut aussi créer du lien social. A l'image de Skype, le robot pourra renforcer les échanges avec notamment les personnes âgées et leurs familles.

Cette technologie s'inscrit à coup sûr dans la perspective souple et moins onéreuse du maintien à domicile. Au lycée Saint-Yves on pense à demain mais dès ce samedi 16 mars vous pouvez déjà venir tester Ubbo, lors des portes ouvertes !



Le robot « Cette technologie va se développer rapidement »

La filière BAC PRO Vente

Les jeunes anticipent le commerce de demain

On manque de commerciaux en France. Face à la demande, le lycée Saint-Yves s'adapte pour répondre au marché. Une formation qui incite des jeunes à se lancer.

Le bac en 2016 avec déjà un projet de création

Les projets naissent souvent au cours d'un voyage. C'est le cas de Louis qui n'a pas oublié ce séjour à Madagascar en 2016, lors de sa terminale bac pro vente au lycée Saint-Yves. « Un mois là-bas c'était vraiment top pour découvrir un pays très différent, avec d'autres habitudes alimentaires. J'ai aussi aimé l'expérience en Sicile pour suivre un produit du producteur au consommateur », indique Louis qui a de suite senti naître sa vocation de négo-gestionnaire.

Une société d'import-export

Il a déjà une idée assez précise de son futur job : créer une société d'import-export de produits alimentaires. « Ce sera surtout de l'import au départ, avec des produits de l'hémisphère sud. Il y a là un créneau », poursuit Louis qui ne veut pas dévoiler, pour l'instant, son réseau de clientèle qui commence à s'étoffer.

Il sera associé avec son cousin dans cette nouvelle aventure. A quand le lancement ? « Tout dépend de notre budget car les frais sont nombreux, notamment avec les taxes douanières, et il faut obtenir la confiance des banques ».

Des saisons pour réunir les fonds

Dans l'attente, Louis ne reste pas inactif, conscient que l'argent ne tombera pas du ciel. « Je suis actuellement en saison d'hiver aux Ménuires dans la restauration. C'est une expérience incroyable. On y apprend beaucoup ». Deux contrats aux Ménuires, en alternance avec une autre période à La Baule : Louis enchaîne les saisons pour rester dans le bain du commerce et glaner de nouvelles idées.

Le soir après sa journée de travail, il pense à son projet et revoit parfois ses années au lycée Saint-Yves « J'y ai acquis davantage que des bases avec des profs qui nous ont bien appris les choses, en nous plongeant dans le monde professionnel. C'est très bien comme ça. Qu'ils ne changent pas ! C'est une bonne école ».

Le choix de Corentin : la vente directe

Corentin a de la suite dans les idées. « Je vais d'abord passer mon bac pro vente à Saint-Yves et après j'irai préparer un CAP de boucher ». Pourquoi la boucherie ? « Mes parents sont agriculteurs. Ils sont producteurs de lait mais élèvent aussi des bêtes pour la viande », poursuit Corentin avant de dévoiler son projet : ouvrir un magasin de vente directe. Du producteur au consommateur.

Corentin, actuellement en première, poursuit sa seconde année à Saint-Yves « L'environnement est plus agréable qu'ailleurs. C'est ouvert sur la nature comme un campus. L'ambiance est bonne avec des enseignants et des surveillants à l'écoute et toujours là pour nous conseiller ». La formation est basée sur l'alimentaire avec de nombreuses expériences sur le terrain, sans oublier le séjour en Grèce.

Des stages très bénéfiques chez Leclerc

« J'ai apprécié les semaines de stage au Leclerc de Bain. J'ai appris des choses intéressantes sur le balisage, la mise en rayons, l'inventaire. Je me suis aussi habitué à l'esprit d'équipe et aux horaires matinaux, de 6 heures à 13 heures ». Une excellente expérience. Corentin a compris que l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt, surtout dans un magasin en circuit court. La vente directe : il surfe là sur une tendance en plein boom.



Corentin « Je vais me lancer dans la vente en direct de la ferme »

Saint-Yves :

Alimentaire, bio, immobilier, vente en ligne...

Le lycée a retenu le commerce alimentaire comme support pratique de la pédagogie. « En première nous mettons l'accent sur la grande distribution en amorçant une formation vers les magasins bio du type Biocoop », précise Fabien Lambert, responsable de la filière, évoquant aussi une orientation vers le commerce vestimentaire, une approche de l'immobilier et de la vente en ligne.

Dans cette démarche, l'établissement met l'accent sur la formation certifiée au e-commerce avec la réalisation d'un site web et la création d'une mini-entreprise en seconde. C'est le cas actuellement avec M&C Recyclage pour réaliser des poufs à partir de pneus usagés. A noter aussi la participation au salon des mini-entreprises à Brest et le séjour d'une semaine en Grèce.

2019-2020 : l'année du litchi malgache

Le voyage phare demeure le déplacement d'un mois à Madagascar pour y rencontrer des jeunes chefs d'entreprises locaux venus, en retour, exposer au Sial*, à Paris. La prochaine année 2019-2020 sera placée sous le signe du litchi. Avec un projet de taille : établir un partenariat pour faire vendre ce fruit en France, en décembre 2019. Une occasion de faire le plein de vitamines, aux saveurs malgaches, pour le prochain Noël.

*SIAL Salon International de l'Agroalimentaire à Paris Villepinte



Des élèves de terminale-vente de Saint-Yves, à Madagascar, avec des partenaires locaux, lors de leur stage, en octobre 2018



Louis